

# NUIT de l'OBSCURITÉ



A



Samedi 11 octobre 2025, 18<sup>ème</sup> Nuit de l'Obscurité

## NUIT de l'OBSCURITE

Association pour la  
Sauvegarde du Ciel et de  
l'Environnement Nocturnes  
(ASCEN) ASBL  
Rue du Dolberg, 7  
B-6780 Messancy  
0473.63.44.24  
[info@ascen.be](mailto:info@ascen.be)  
[www.ascen.be](http://www.ascen.be)

### PRÉSIDENT & TRÉSORIER :

Francis Venter  
GSM : +32 (0)473 63 44 24  
Tél. : +32 (0)63 38 96 86  
[francis.venter@gmail.com](mailto:francis.venter@gmail.com)  
Rue du Dolberg , 7  
B-6780 Messancy

### VICE-PRÉSIDENT :

Philippe Demoulin  
GSM : + 32 (0)485 07 47 55  
Tél. : +32 (0)4 252 16 65 (privé)  
Tél. : +32 (0)4 366 97 85  
[demoulin@astro.ulg.ac.be](mailto:demoulin@astro.ulg.ac.be)  
Rue Saint-Maur, 95  
B-4000 Cointe (Liège)

### SECRÉTAIRE :

Philippe Vangrootloon  
GSM : +32 (0)499 16 26 02  
Tél. : +32 (0)71 32 58 18  
[philippe.vangrootloon@gmail.com](mailto:philippe.vangrootloon@gmail.com)  
Rue Pays de Liège, 30  
B-6061 Montignies-sur-Sambre



Editeur responsable : Francis VENTER

## Le samedi 11 octobre, luttons ensemble contre le gaspillage énergétique des excès d'éclairages !

### LES EXCÈS D'ÉCLAIRAGES ENGENDRENT POLLUTION LUMINEUSE ET IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX

En Belgique, les éclairages artificiels, qu'ils proviennent de l'éclairage public, industriel, commercial ou résidentiel, sont chaque année de plus en plus nombreux. Non seulement ils ont un coût énergétique et financier mais ils amplifient également de façon dramatique le problème de la pollution lumineuse.

Les éclairages nocturnes, souvent trop nombreux, trop puissants, mal orientés, mal conçus et/ou mal utilisés ont évidemment un impact sur la qualité des observations astronomiques. Où que l'on soit, même au plus profond de l'Ardenne, on n'échappe pas à la vision des halos lumineux sur l'horizon.

Ils ont également des impacts non négligeables sur les écosystèmes et sur notre santé, notamment en perturbant la qualité de notre sommeil.

### LA NUIT DE L'OBSCURITÉ À BRUXELLES, EN WALLONIE ET EN FLANDRE

Depuis 1995, des astronomes et des naturalistes du Nord du pays organisent chaque année la « *Nacht van de Duisternis* » (Nuit de l'Obscurité) dans le but de sensibiliser le grand public et les décideurs politiques, et cela avec un succès

manifeste. En 2008, pour la première fois, des astronomes, des naturalistes et des communes de Wallonie participèrent à l'événement.

### DES PARTENAIRES DU NORD AU SUD DU PAYS

Des associations, de part et d'autre de la frontière linguistique, se sont regroupées afin d'organiser en commun cet événement au niveau national.

### ACTIVITÉS ASTRONOMIQUES ET NATURALISTES

Le samedi 11 octobre, pendant cette Nuit de l'Obscurité, le public pourra assister à des activités d'observations du ciel, des promenades de nuit dans la nature, des exposés sur l'astronomie et la vie nocturne, des expositions, des présentations de la faune nocturne...

Une manière ludique de rappeler qu'il est possible, la nuit, de contribuer à économiser l'énergie, à produire moins de CO<sub>2</sub> et à respecter l'environnement.

---

« *Le ciel étoilé fait partie intégrante du patrimoine mondial à préserver* »  
UNESCO, 1992

---

# QUELQUES ACTIVITÉS DE LA NUIT DE L'OBSCURITÉ

Parmi toutes les activités présentes vous pourrez trouver :

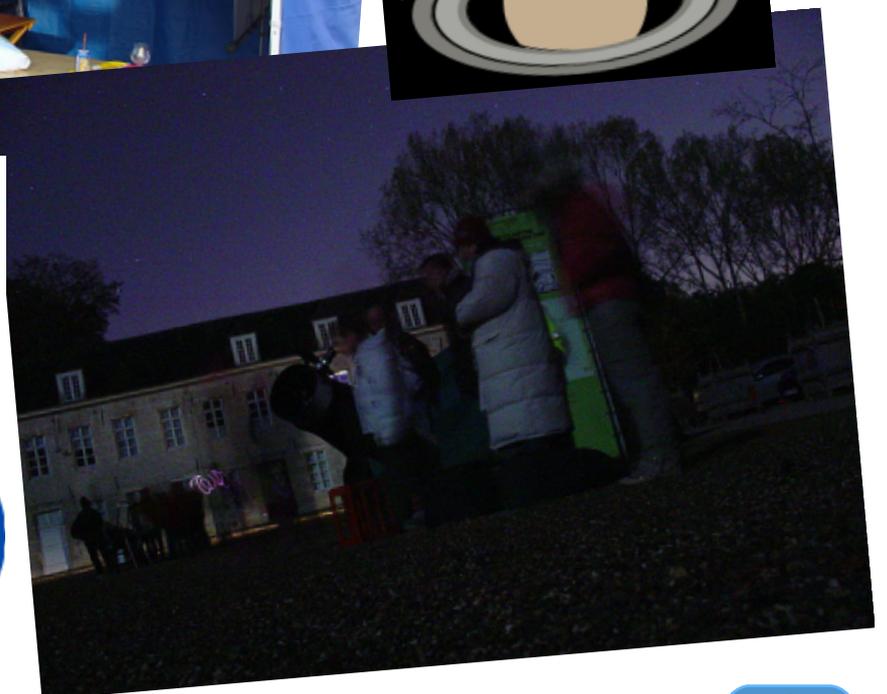
- ballades à la découverte de biodiversité nocturne : rapaces nocturnes et chauvessouris
- observations astronomiques
- conférences sur la PL
- conférences sur la faune nocturne
- exposition photos astro et animalières
- ballades nocturnes
- ballades aux flambeaux
- ballades contées
- concerts et animations musicales
- trucs & astuces pour économiser l'énergie
- activités bricolage pour enfants
- etc...

Pour avoir plus de détails sur ces activités, vous pouvez consulter le site de la Nuit de l'Obscurité sur

[www.ascen.be/no/](http://www.ascen.be/no/)

# C.A.

Club Astro d'Ottignies Louvain-la-Neuve



## ON TUE LA NUIT À COUP DE LAMPADAIRES !

Quand on parle de pollution, on pense immédiatement aux déchets, à la pollution de l'air, des sols ou de l'eau, voire à la pollution sonore. Par contre, il existe une forme de pollution beaucoup moins connue et peu médiatisée : la « **pollution lumineuse** ».

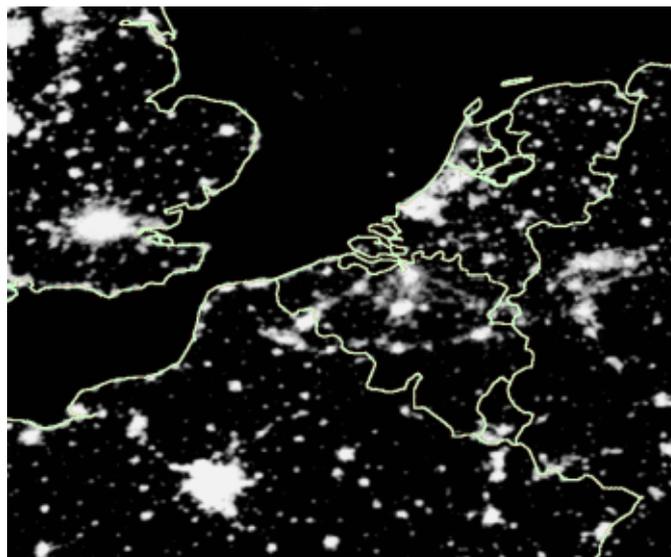
Pour juguler sa peur du noir, l'Homme a inventé la nuit illuminée. Avec un résultat inattendu : un ciel presque totalement vidé de ses étoiles. L'entière population belge est privée de nuits vraiment noires et plus de la moitié ne peut plus admirer la Voie Lactée. La vraie nuit, comme le silence d'ailleurs, est devenue une denrée rare.

Les commerces, les rues et les lieux publics sont trop souvent sur-éclairés. Les systèmes d'éclairages extérieurs trop nombreux, mal conçus ou trop puissants envoient une quantité importante de lumière dans l'atmosphère en produisant des halos lumineux au-dessus de nos routes, de nos villes et de nos villages.

Ce phénomène de halos n'est qu'une des formes de ce que l'on nomme la pollution lumineuse, qui gêne non seulement les astronomes, mais a aussi des impacts sur les milieux naturels. Il en existe d'autres comme l'éblouissement, la lumière intrusive et les suréclairages.



*halo lumineux au-dessus d'une ville*



*photo satellite de la Belgique avec ses éclairages visibles depuis l'Espace*

Dans les villes et les campagnes, les éclairages nocturnes sont partout, apparaissant comme des champignons qui grignotent de plus en plus la nuit. En Europe, on estime que la pollution lumineuse augmente de 5 à 10% chaque année. Le ciel peuplé de milliers d'étoiles qui nous fascinait dans les années soixante n'existe plus !

Toute cette abondance lumineuse a un prix. En euros d'abord : d'après les estimations, de 30 à 50% de la lumière est gaspillée au détriment de notre environnement. Il faudrait y penser à deux fois avant d'installer un de ces lampadaires. Est-ce vraiment nécessaire ? Y a-t-il des éclairages moins dérangeants, comme ceux qui comportent un détecteur de mouvement ou des lampes plus faibles avec des réflecteurs dont la lumière est mieux dirigée ?

Avec plus de deux millions de lampadaires publics en Belgique, sans compter tous les éclairages industriels, commerciaux et résidentiels, n'est-on pas franchement passé du nécessaire au superflu ?

La perte de contact avec la vraie nuit étoilée nous appauvrit tous. La nuit ferait-elle peur à une société engourdie par la



*les éclairages mal conçus produisent souvent de l'éblouissement qui n'est pas un gage de sécurité*



*luminaire produisant de la lumière intrusive qui s'introduit dans les propriétés privées*

facilité ou en manque de sécurité ? Pourtant, une utilisation plus efficace et plus raisonnable de l'éclairage nocturne est tout à fait possible, dans le respect de l'environnement et du développement durable. Elle nous permettrait en plus de faire des économies d'énergie tout en produisant moins de CO<sub>2</sub>, sans pour autant porter atteinte à notre sécurité.

C'est dans le but de faire prendre conscience du gaspillage énergétique qui a lieu chaque nuit et des impacts environnementaux sur la faune et la flore qu'un événement comme la « **Nuit de l'Obscurité** » a été organisé dans notre pays.

Ce que nous demandons, ce n'est pas la

suppression totale des éclairages extérieurs, mais une attitude plus raisonnable et plus raisonnée en cette matière : « **éclairer ce qu'il faut, quand il faut et comme il faut** » et éviter d'éclairer à tort et à travers pendant plus de 4 200 heures par an.

Les bons éclairages sont loin d'être la norme en Belgique. Un éclairage doit normalement éclairer le sol, pas les murs ni le ciel. Mettre un réflecteur efficace sur un lampadaire pour que la lumière soit projetée sur sa cible et pas ailleurs permet d'utiliser une ampoule moins puissante pour obtenir le même éclairage au sol, sans disperser la lumière un peu partout. Donc on économise l'électricité. C'est ce qui nous fait dire que la pollution lumineuse est une pollution qui permet de gagner de l'argent quand on la réduit.

Bien sûr, quand on parle de modération des éclairages publics, certains brandissent très vite le spectre de la sécurité, que ce soit la sécurité face à la criminalité



*les sky tracers et les éclairages excessifs des grands immeubles détournent les oiseaux migrateurs de leur route*



*Les rapaces nocturnes sont particulièrement sensibles à l'éblouissement*

ou la sécurité routière. Leur leitmotiv est « éclairer plus pour augmenter la sécurité ». Pourtant, quand se donne la peine de lire différentes études publiées à l'étranger sur le sujet, on constate que l'on doit plus parler de « sentiment de sécurité » que de réelles améliorations de la sécurité. Il s'agit tout au plus d'une croyance démentie par les statistiques.

Au-delà d'un éclairage minimum, on n'obtient aucune amélioration sensible en multipliant les éclairages. Ce qui est étrange en Belgique, c'est que l'on a installé deux millions de lampadaires publics sans vraiment se préoccuper d'étudier si cela avait une incidence sur la sécurité.

Les tenants et aboutissants de ce dernier type de pollution sont encore trop souvent méconnus par le grand public et par nos responsables politiques. Ce qui explique que, malgré la Déclaration de l'UNESCO de 1992 (« **le ciel étoilé fait partie intégrante du patrimoine mondial à préserver** »), il n'existe pas encore dans notre pays de reconnaissance légale et/ou des règles strictes en matière d'éclairage comme il en existe dans d'autres régions et d'autres pays en Europe.

La pollution lumineuse est plus qu'une simple gêne comme le prononcent certains qui ne veulent surtout pas porter de jugement de valeur en cette matière, et qui préfèrent minimiser les problèmes. En effet, les éclairages mal utilisés peuvent

conduire à l'éradication de certaines espèces animales. Dans ses diverses formes, la pollution lumineuse porte atteinte à nos biotopes et mérite qu'on la reconnaisse au même titre que les autres types de pollutions.



*Certains éclairages attirent et tuent des milliers d'insectes chaque année et participent à la destruction des biotopes*

En Belgique, les choses commencent à peine à bouger en matière de lutte contre la pollution lumineuse. Pourtant réduire l'éclairage extérieur, c'est réduire la luminosité et c'est intéressant à tout point de vue : on peut voir le ciel, on consomme moins d'électricité, donc cela produit moins de CO<sub>2</sub> et moins d'effet de serre. Bien sûr, il faut que les gens voient clair, mais quand vous regardez ce qui se passe dans nos villes et nos villages, l'éclairage pourrait être réduit dix fois et on verrait encore suffisamment.

Notre plus cher désir, c'est de pouvoir léguer à nos enfants un ciel et une Nature auxquels ils ont droit, dans le respect du développement durable :

**« nous n'héritons pas de la Terre de nos**

**ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants** ».

Les impacts des excès de l'éclairage sur l'Environnement sont nombreux. Voici un petit descriptif - qui est loin d'être exhaustif - de ce que la pollution lumineuse peut causer sur la faune nocturne.

Les oiseaux migrateurs sont très sensibles aux lumières des zones construites qui jalonnent leurs routes migratoires. Il faut dire qu'ils empruntent les vallées et les littoraux de plus en plus urbanisés et donc de plus en plus lumineux.

Quand ils se déplacent la nuit, ils sont quelque peu déboussolés s'ils discernent mal les étoiles auxquelles ils se fient pour migrer. Les zones éclairées peuvent les dévier de leurs routes, soit en les attirant, soit en les repoussant. Les oiseaux dépensent alors une énergie précieuse pour venir à bout d'un périple déjà exténuant. En mer, la lumière des forages offshore peut dépasser en intensité celle des foyers côtiers lumineux et dérouter certains oiseaux.

Le nombre de cadavres de chouettes et d'autres oiseaux nocturnes est élevé près des routes. L'hyperacuité visuelle de ces oiseaux, plus poussée encore que celle des oiseaux diurnes, les rend plus sensibles à l'éblouissement et par la suite aux accidents.

Un seul réverbère peut attirer les insectes volant dans un rayon de 700 m. L'effet d'aspiration est énorme. Avec un écart moyen de 30 à 50 m entre chaque lampadaire, les routes éclairées représentent des barrières presque infranchissables pour certains insectes qui fuient la lumière. Parmi les insectes se trouve le cas fort emblématique des vers luisants. Ces derniers sont en voie d'extinction car la multiplication des éclairages artificiels prive l'insecte de son milieu naturel : la nuit. L'excès de lumière éclipse la luminescence du coléoptère jusqu'aux yeux de sa belle et l'empêche de se reproduire.

Les insectes attirés par les réverbères sont des proies faciles pour les chauves-souris. Mais à moyen terme, la diminution de la diversité des insectes pourrait également entraîner une ré-

duction de l'offre de nourriture pour les espèces insectivores.

Par ailleurs, la lumière artificielle peut avoir d'autres effets néfastes considérables sur ce groupe d'animaux. On sait par exemple que de nombreuses espèces de chauves-souris débutent leur activité avec l'arrivée de l'obscurité. Or ces animaux tardent à quitter leurs quartiers lorsque les orifices de sortie sont éclairés. Ils commencent donc à s'activer plus tard dans la soirée et ont moins de temps pour chercher de la nourriture. Ils abandonnent fréquemment leurs habitats si ceux-ci viennent à être éclairés.

Les conséquences de la lumière artificielle pour les tortues marines sont bien connues. Au moment de l'éclosion des œufs, qui a lieu de nuit sur les plages, les jeunes s'orientent vers la mer grâce à des stimuli visuels. La clarté de la mer - due à la réverbération de la Lune et des étoiles - les attire vers l'eau, leur milieu vital. Déviées par les lumières artificielles, des jeunes tortues avancent dans la mauvaise direction et se retrouvent sur des routes, des parkings et meurent de déshydratation ou d'épuisement.

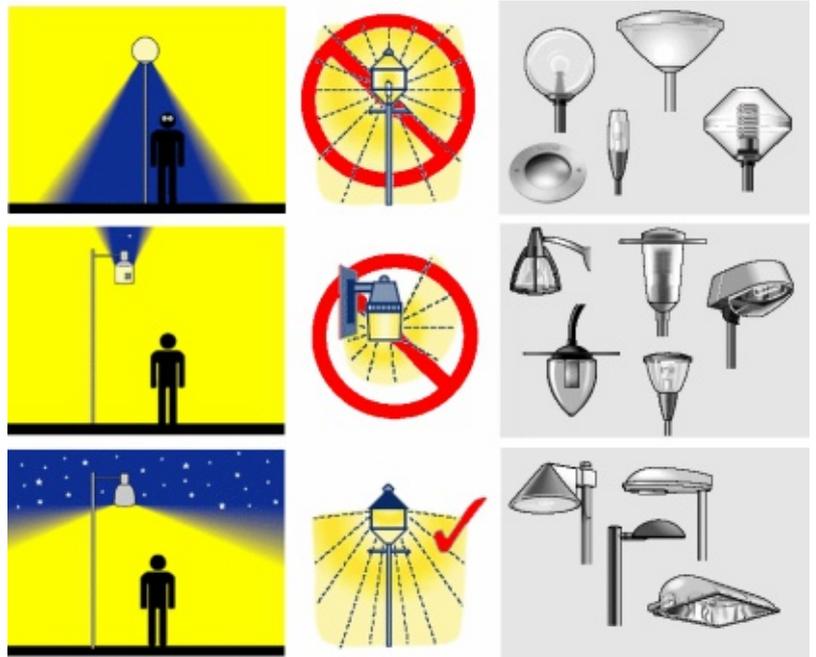


*les tortues qui viennent de naître sont attirées par les lumières artificielles et peuvent se diriger vers l'intérieur des terres plutôt que vers la mer*

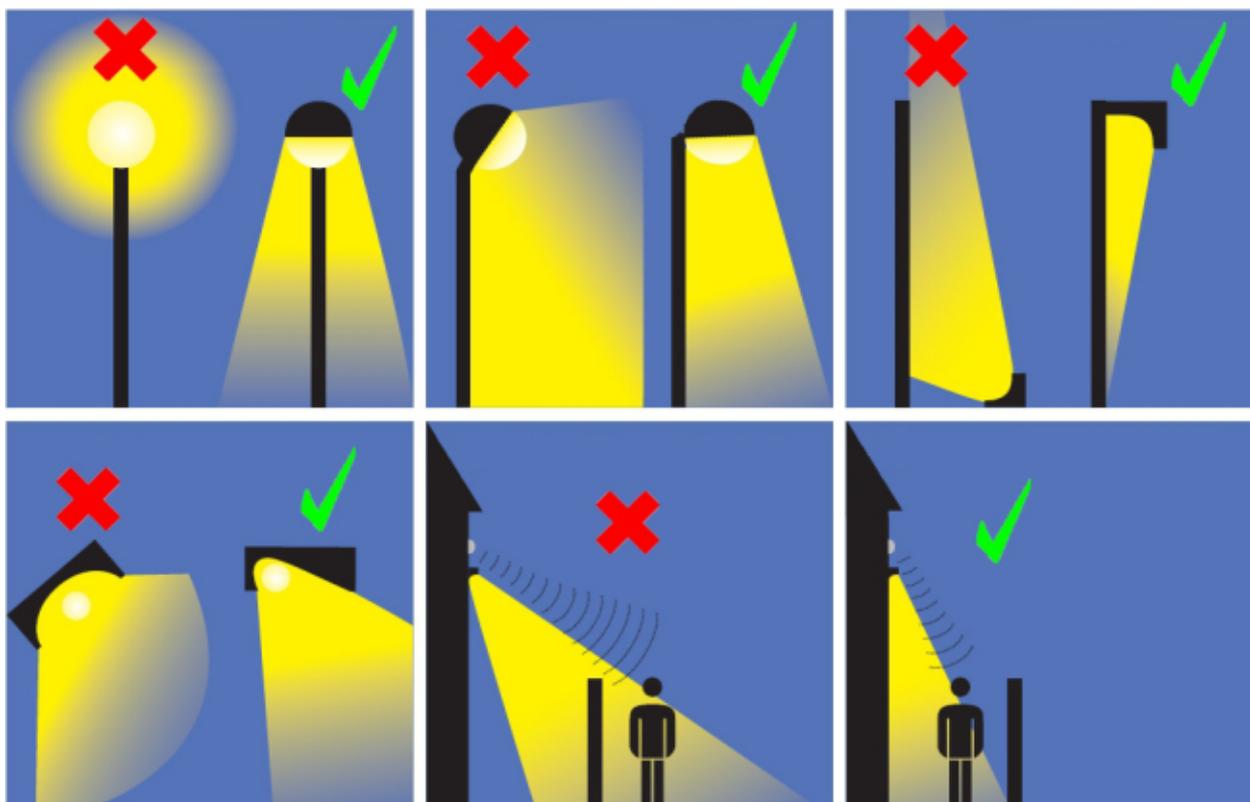
# Les solutions techniques existent : utilisons-les !

Il existe des solutions techniques et des règles de bons sens pour améliorer l'éclairage nocturne tout en limitant la pollution lumineuse :

- Utiliser des lampadaires bien conçus où l'ampoule est cachée dans le capot (la lumière est envoyée totalement vers le bas)
- Éviter dans la mesure du possible d'éclairer du bas vers le haut et, si on le fait, employer des luminaires qui projettent leurs lumières sur la cible et pas au-delà
- Essayer de ne pas abuser des éclairages notamment par l'utilisation de « sky-tracers » qui sont une véritable gêne pour les riverains et les astronomes
- Oublier les ampoules trop puissantes ou trop nombreuses : un maximum de 10 Lux est plus que suffisant pour la plupart des usages
- Là où le rendu des couleurs n'est pas primordial, employer des ampoules au sodium, de préférence à basse pression, parce qu'elles sont plus économiques à l'usage
- En matière de sécurité, les lampes avec détecteur de mouvement qui s'allument à l'approche d'un véhicule ou d'une personne sont plus efficaces que les éclairages permanents



- Éviter d'éclairer toute la nuit des endroits où personne ne circule ou des monuments que personne ne regarde après une certaine heure. Par exemple, éteindre de 23 heures à 5 heures du matin permet d'économiser 50% d'électricité



# Les actions et les animations pendant la dernière Nuit de l'Obscurité en Wallonie et à Bruxelles, le samedi 12 octobre 2024



*Situation au 8 octobre 2024 15h45*

**CE SAMEDI 11 OCTOBRE, PLACE À LA NUIT NOIRE !**



**ASCEN** asbl

---

« Éclairons moins pour  
éclairer mieux »

---

Pour vous informer :

**[WWW.ASCEN.BE](http://WWW.ASCEN.BE)**

**[WWW.NUITDELOBSCURITE.BE](http://WWW.NUITDELOBSCURITE.BE)**